

Comment mettre en valeur les mémoires de master ?

En mars 2015, la cartothèque de Paris 8 a rédigé [un article sur les mémoires de master](#). Pour élargir à toutes les cartothèques, un sondage a été envoyé par mail à la liste des membres de [GéoRéseau](#). Parmi les réponses, 9 établissements n'étaient pas concernés et 14 possèdent des mémoires dans leurs collections propres. Cet article reprend les principales données de ce sondage, présente l'application de numérisation Dumas et propose un projet de recensement des mémoires.

Mais d'abord, il convient de se demander à quoi rime cet intérêt pour les mémoires de 4e et 5e année. Il n'aura pas échappé à tous ceux qui sont personnel d'université qu'il existe actuellement un grand mouvement de fusion des entités d'enseignement supérieur. Quelque soit leur sigle (Pres, Comue et ceux qui viendront plus tard), ces supra-entités sont mises en concurrence au niveau national et international. Elles ont donc pour nécessité vitale de valoriser leurs atouts c'est à dire la recherche et l'enseignement au niveau Master.

Par ailleurs, dans ce même cadre, la mutualisation est fortement encouragée afin de dégager des économies. Cela se caractérise en particulier par des fusions de bibliothèques ou par leur intégration dans les SCD. Les petites et moyennes structures que sont les cartothèques ont donc intérêt à promouvoir des activités de valorisation. Or collecter, cataloguer et mettre en valeur les mémoires de master est pleinement l'une de ces activités valorisantes, à condition d'en avoir conscience et de le faire savoir !

Données résumées du sondage

Le tableau ci-joint reprend la totalité des données récoltées.

- * Les collections de mémoires comptent de moins de 100 à environ 3000 documents.
- * Les mémoires (ne sont pas retenus les thèses ou projets de thèse) recoupent des mémoires de 4e et 5e années (anciennement maîtrises, DEA, DESS etc.) recherche ou professionnels, des mémoires d'ingénieur, des rapports de stages et des travaux d'étudiants divers.
- * La collecte est variée : les mémoires sont déposés par les étudiants, les enseignants ou les secrétariats. La collecte semble rarement exhaustive. Elle est souvent couplée à une sélection par la note qui peut varier de 10 à 16.
- * Le stockage est divers : rayonnages, magasin, carton, réserve tout comme le mode de consultation : consultation sur place et parfois à domicile, avec ou sans autorisation.
- * La consultation va de "assez peu et de moins en moins" à "beaucoup". Il n'y a pas d'incidence visible entre la possibilité d'emprunter à domicile et la fréquence de consultation.
- * A deux exceptions près, tous sont signalés dans des catalogues (au moins internes). Deux établissements cataloguent leurs mémoires dans le Sudoc.
- * En plus de la référence bibliographique, figurent (très rarement) une indexation Rameau, des mots-clef, des résumés.
- * A "sont-ils numérisés ?" la majorité des cartothèques répond non. Les raisons sont diverses dont le risque de plagiat ou le respect du droit d'auteur. Notons que 3 établissements possèdent des mémoires sous format électronique et que plusieurs s'intéressent à la numérisation.
- * En dehors de leur catalogage, les mémoires ne sont pas vraiment mis en valeur. Certaines cartothèques les présentent à part sur leur site ou sur l'ENT étudiants, les publient ou les exposent.
- * Enfin, dans les remarques, notons la question du manque de place (qui a poussé certains établissements à désherber les mémoires) et de la conservation des "mémoires patrimoniaux".

La numérisation des mémoires dans Dumas

Dans les [archives ouvertes Hal](#), il existe une sous-base d'archives, [Dumas](#), qui recense travaux d'étudiants de niveaux bac+4 et bac+5, validés par un jury, dans toutes les disciplines. Les travaux numérisés sont consultables par tous, gratuitement.

Comme il est dit dans la page de présentation, les dépôts qui y sont faits ont pour principal objectif d'accroître la visibilité et l'accessibilité des travaux des étudiants.

Les modalités sont consultables en ligne sur Dumas. Retenons que :

Le dépôt des mémoires se fait après leur soutenance devant un jury et sous la responsabilité des professionnels de la documentation (UFR, SCD, laboratoires de recherche, etc.) ou d'enseignants désireux de valoriser les travaux de leurs étudiants. Une autorisation de diffusion libre et gratuite de l'œuvre (sous réserve de non-publication de données confidentielles ou ne remplissant pas les conditions requises en matière de droit d'auteur) est remise par l'étudiant à la personne en charge du dépôt.

Au vu des statistiques sur les dépôts de travaux, on remarque que la géographie fait piètre figure : 36 travaux seulement en mars 2015 ! Contre 206 pour l'histoire, 219 pour économie et finances et 265 pour science politique. Ce sont les Sciences du vivant (3319 contre 2968 pour Sciences de l'Homme et Société) qui se taillent la part du lion, portée notamment par la médecine (2270).

Investir Dumas, faire connaître les travaux de géographie en général pourrait intéresser étudiants et enseignants de master. A condition d'avoir un mémoire de bon niveau, achevé, relu et corrigé, dont la diffusion sera autorisée par l'auteur et par le directeur de mémoire.

En 2011, nous avons rédigé un article pour le Journal de la Carto de Paris 8 qui recensait [les objections à la numérisation](#). Il est toujours d'actualité.

Un projet de recensement

Entre la situation actuelle décrite par le sondage et la numérisation de tous les mémoires dans Dumas, il y a largement place pour un projet facile à mettre en place et très utile.

Nous pourrions **recenser tous les mémoires de 4e et 5e année soutenus dans l'année**. Au minimum, il suffit d'extraire les notices de chaque catalogue et de les intégrer dans une base de données, une fois par an. La validation par les directeurs des mémoires sera sans doute nécessaire sauf si cataloguer le mémoire est déjà valider sa diffusion. La cartotheque de Paris 8 se charge d'intégrer les notices extraites dans une base de données et de proposer des recherches par les différents champs sur le site du GéoRéseau. Si le projet aboutit pour les soutenances 2014-2015, à nous de poursuivre pour les années suivantes.

Ce recensement permettra de faire connaître le dynamisme de la géographie (au sens large) et ses objets d'étude. Les étudiants pourront se mettre en relation avec ceux qui, dans une autre université, ont un sujet similaire. Les enseignants auront connaissance des sujets traités hors de chez eux. La collecte des mémoires devrait être facilitée pour nous.

Et puis n'oublions pas qu'internet a commencé sous la forme d'une simple liste de sites. Quand on voit ce qu'il est devenu, c'est plutôt encourageant, non ?